



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 19 JANVIER 1917

NUMÉRO 151

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## EXPLOIT DES TROUPES CANADIENNES DANS LE SECTEUR D'ARRAS CROISEURS ANGLAIS A LA RECHERCHE DES PIRATES ALLEMANDS

### LA REFUTATION D'UNE LEGENDE

CONCERNANT LE PROJET D'ATAQUE DE BULGARIE PAR LA SERBIE.

APPROUVÉ PAR L'ENTENTE

MAIS L'ENNEMI AVAIT PROMPTEMENT PREVENU LE COUP.

Le pays fut envahi avant l'expiration du délai préparatoire fixé par les Serbes.

Le journal "Le Temps" ayant annoncé que les alliés avaient en 1915, dans les Balkans, le projet de faire hors d'état de nuire par une attaque brusquée, M. Jean Bernard, que des documents précis recueillis pour son Histoire Générale et Ancienne de la Guerre de 1914, qui paraît chez Berger-Levrault ont mis en même temps la fausseté de cette légende a adressé au directeur du "Temps" la lettre suivante que le journal n'a pas eu de voir publier pour des raisons qui nous échappent.

Comme il s'agit là d'un fait d'histoire, nous nous permettons de publier la très intéressante lettre de M. Jean Bernard qui ne laisse subsister aucun doute sur un fait si important méritant rapport.

Monsieur le Directeur,

Veuillez-vous me permettre de vous signaler une erreur qui s'est glissée dans votre "bulletin" du 9 décembre, votre rédacteur, d'habitude si exact, écrit :

"Les Serbes ont regretté d'avoir oublié les puissances alliées par le double jeu du Combar de Sophie. Pour n'avoir pas attaqué les Bulgares avant qu'ils eussent achevé leur concentration, ils ont eu à faire face à toute une armée."

C'est là une légende qui a pris naissance dans un livre, portant bien évidemment sur ailleurs : "L'Europe Serbe" de M. Henri Barby (Berger-Levrault), p. 5. M. Barby parle lui aussi de "l'aveuglement prolongé dont fut frappé à l'égard des Bulgares, la Quadruple-Entente."

Et il ajoute : "Le haut commandement Serbe proposa son gouvernement de ne laisser en face des austro-allemands que de modestes troupes de couverture et de jeter toutes ses forces contre les Bulgares pour empêcher leur mobilisation et leur concentration. On reculerait ensuite contre les austro-allemands. Mais ce plan impliquait en lui-même un élément politique. Le gouvernement Serbe dut en demander l'approbation aux alliés."

"Elle fut refusée." L'affirmation de votre rédacteur est la même que celle de M. Henri Barby. C'est une erreur absolue.

Il est parfaitement exact que le haut commandement Serbe avait conseillé un plan d'attaque de la Bulgarie, alors en pleine mobilisation; il est non moins exact que M. Paichich, alors président du Conseil, demanda l'autorisation pour la Serbie de se précipiter sur la Bulgarie.

Mais c'est une erreur de dire que les Alliés refusèrent leur approbation. M. Deleassé, qui était ministre des Affaires Etrangères, se borna à conseiller M. Venizelos, alors président du

### ECHOS DU VIEUX MONDE

UN GRAND NOMBRE D'ESPIONS ALLEMANDS SONT EXPULSES DE PETROGRAD.

RÉFUGIÉS GRECS ET SERBES

LE BARON DE SCHOEN ET LA GUERRE.

L'attitude de l'empereur Charles I. — Les teutons responsables des massacres en Arménie.

Correspondance de la Presse Associée. Pétersbourg, 18 janvier. — Depuis qu'il n'est plus permis de commettre de crimes d'espionnage, les circonstances mystérieuses. En conséquence la police s'est mise à surveiller plusieurs hôtels qui étaient le quartier général des malfaiteurs qui opèrent dans la capitale russe. L'hôtel de l'Europe, le premier hôtel de Pétersbourg fut soumis à une surveillance particulière. On y remarquait en effet des gens suspects, appartenant à des nations neutres et soupçonnés d'être des agents de l'Allemagne, et ces gens semblaient jouir dans l'hôtel toute particulière. Les chambres, les salons, les terrasses, tout était à leur disposition. Le projet de police a fait savoir aux directeurs de l'hôtel de l'Europe, d'avoir à livrer leurs affaires après quoi ils seront expulsés de la capitale. Un seul des dix administrateurs de l'hôtel a reçu l'autorisation de rester.

On a décidé de réquisitionner l'hôtel de l'Europe pour une ambulance militaire.

Marseille. — Le transfert des évacués d'Albanie continue. Tous arrivent à Marseille ou Toulon. De nombreux familles, vénétistes, fuient également pour éviter les représailles royales. Il y a aussi beaucoup de réfugiés serbes. En un clin d'œil, de soixante enfants est arrivé. Il sera installé près de Nice, des nourrices ont été données aux tout petits enfants serbes trouvés lors de la retraite.

Tous ces enfants sont l'objet de particulières attentions de la part des autorités locales et de la population.

Bale. — Dans plusieurs journaux de Munich, notamment les "Neuest-Nachrichten" et "Bayrische Kurier", le baron de Schoen est fort mécontent de la durée de la guerre et de la nature des événements. C'est résulte de ses déclarations faites par l'ancien Ambassadeur d'Allemagne à Paris à un rédacteur américain qui lui a rendu visite dans sa villa de Berchtesgaden dans les montagnes de Bavière.

Cette longue durée, dit-il, est hors de mes prévisions. Quand j'ai quitté la Rue de Lille, dans les premiers jours d'août 1914, j'ai dit, parce que je le croyais, que tout serait terminé dans quelques mois.

Rome. — Dans les milieux princiers, malgré l'influence réelle de l'impératrice Zita, on a l'impression que le nouvel empereur s'efforce de rendre plus fréquentes les relations avec le Kaiser et son entourage. On attribue

Suite 4ème Page

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Affaiblissement de l'offensive teutonne en Roumanie--Message énergique du roi de Roumanie à ses soldats.

Continuation des combats acharnés en Moldavie. — Gains russes d'une part, succès teutons de l'autre. — Tranchées anglaises à Loos endommagées par des explosions de mines. — Guillaume II nomme le vice-roi de Pologne. — Nouveau ministre de la guerre est choisi en Russie. — Protestations du Pape contre les déportations de Belges. — Ambulanciers américains sur le front de France. — Les vénétistes prisonniers sont remis en liberté. — Destruction d'un navire anglais avec perte de 400 hommes. — Enormes dommages causés par pirates allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 18 janvier. — Une dépêche de Jassy, la capitale temporaire de Roumanie dit que l'offensive germano-allemande a considérablement diminué sur tout le front. Le roi de Roumanie a adressé un message à son armée, exhortant son admiration de leur valeur et de leur résistance opiniâtre contre la masse écrasante des troupes ennemies, et déclarant qu'il avait pleine confiance dans un avenir plus glorieux.

Les russes-roumains pressent très vigoureusement leur offensive sur le front de Roumanie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 18 janvier. — L'armée germano-bulgare attaque les positions russes sur la frontière de Moldavie offensive russo-roumaine dans la vallée d'Orlitz a été repoussée par le feu bien nourri de nos gros canons.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 18 janvier. — Un engagement au quartier général de l'armée britannique en France donne les détails d'un raid des troupes canadiennes sur les positions allemandes au nord d'Ypres, pendant une forte tempête de neige. Cette attaque fut couronnée de succès. Un grand nombre de troupes furent mis hors de combat et capturés furent faits prisonniers. Deux ambulanciers et un lance-mitrailleur furent capturés. Les Canadiens furent désappointés quand ils apprirent que le commandant du corps d'armée allemand avait quitté les tranchées quelques heures avant le raid. Ils auraient été heureux de le faire prisonnier.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 18 janvier. — Selon une dépêche de Varsovie, l'empereur d'Allemagne aurait nommé le prince Varlay von Niemiowski vice-roi de la Pologne. Le prince avait récemment été élu maréchal royal de Pologne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 18 janvier. — Le général M. A. Beliaeff a été nommé ministre de la guerre, succédant au général Chouvaloff, qui a été choisi membre du conseil impérial. Le général Beliaeff occupait précédemment le poste de sous-ministre de la guerre et remplissait les fonctions de chef d'état-major général.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 18 janvier. — Le Saint-Père a adressé une note au Kaiser au sujet des déportations de belges. Le Pape proteste contre ces mesures barbares, et demande le rapatriement des belges qui ont été emmenés de force en Allemagne. Le cardinal Mercier, archevêque de Malines, le Pape a envoyé une lettre le priant de s'occuper des moyens de secourir les belges opprimés et de venir en aide aux familles de malheureux déportés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 18 janvier. — Sous la direction de M. H. C. Hoekler, de New-York, trente ambulanciers américains de la troisième section de la Croix Rouge sont partis ce matin pour le front.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 18 janvier. — Obéissant aux demandes de l'Entente, le gouvernement de Grèce a remis en liberté tous les partisans vénétistes qui avaient été jetés en prison lors des récentes émeutes à Athènes. Le calme règne ce moment dans la capitale hellénique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 18 janvier. — Des dépêches de Pernambuco, Brésil, disent que les croiseurs allemands à la poursuite de navires marchands des nations de l'Entente continuent leurs exploits. Un vapeur anglais a été coulé mercredi, et l'équipage débarqué à Pernambuco. Ces hommes ont déclaré qu'un navire anglais, non inconnu, a été détruit par un croiseur allemand, sans avis préalable et que 400 hommes ont péri. Parmi les rescapés à Pernambuco se trouvent treize citoyens américains, 170 sujets anglais, et 51 sujets français.

Quinze croiseurs anglais parcourant l'Océan à la recherche du pirate teutonique.

### DEPECHEs DES ETATS-UNIS

LES FUNERAILLES DE L'AMIRAL DEWEY SERONT IMPOSANTES A WASHINGTON.

CHANTIER DE MARINE DE N. O.

EMOI CAUSE PAR LES RAIDS DE PIRATES TEUTONS.

Double meurtre à Oklahoma City. — Le calme règne sur la frontière internationale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New York, 18 janvier. — La population de Kingston, Jamaïque craint un raid de navires de guerre allemands, disent les passagers du vapeur "Abnicate" arrivé ce matin dans le port de New York. Toutes les lumières sont éteintes la nuit, dans la ville; les projecteurs électriques des fortifications fouillent la rade, tandis que des flottilles de petits navires sillonnent le mer, jour et nuit, de peur d'une surprise de la part des "raiders" teutons.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 18 janvier. — Une commission d'officiers de marine, récemment nommée par le président Wilson vient de recommander la rétention d'un chantier de construction maritime de la Nouvelle-Orléans. Il avait été question d'abolir quelques-uns de ces chantiers des côtes de l'Atlantique, du Pacifique et du Golfe, mais la commission précitée trouve le moment inchoisi pour fermer ces établissements maritimes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 18 janvier. — Les autorités fédérales préparent une imposante manifestation publique à la mémoire de l'Amiral Dewey dont les funérailles auront lieu samedi. Une cérémonie funèbre aura lieu dans la grande rotonde du Capitole à onze heures du matin, puis le cortège se mettra en marche pour se rendre à la gare du chemin de fer. Un train d'honneur transporterà les restes mortels du héros de la guerre Hispano-Américaine, à Arlington, où se trouve la mausolée du général Miles, où, comme sépulture temporaire en attendant qu'un monument soit érigé pour le défunt amiral.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Columbus, Nouveau-Mexique, 18 janvier. — De retour d'une inspection de lignes américaines au Mexique, le général Funston, commandant l'armée des Etats-Unis sur la frontière internationale a déclaré que tout danger de raids de bandits mexicains est passé. L'armée régulière suffit, maintenant à la garde de la frontière, et les militaires peuvent être rappelés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Crowley, La., 18 janvier. — Arthur Milligan, âgé de 12 ans a été instantanément tué aujourd'hui d'un coup de fusil accidentellement tiré par son frère Clifford, âgé de 8 ans. Les enfants jouaient avec un fusil chargé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Ponchatoula, La., 18 janvier.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Suite 4ème Page

### LETTRE D'UN PARISIEN

LE MOYEN DE FAIRE RENDRE GORGE AUX NOUVEAUX RICHES :

IL FAUT LE TROUVER, MAIS...

COMME CITE JEAN BERNARD VOILA LE CHIENDENT.

Le lecteur de Marseille a parfaitement raison, et son remède a du bon.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Nous avons récemment publié la très intéressante lettre de M. H. C. Hoekler, directeur de Marseille qui a mis en évidence avec une rare vigueur le danger moral que fait courir à la France ce demain cet avènement social de ces nouveaux riches qui amassent en ce moment des millions, au milieu de la crise nationale que nous traversons. Notre correspondant nous les a montrés en attendant leur influence délétère au service des ambitions malsaines et corruptrices, s'il est possible — nos mœurs politiques qui ne sont pas très reluisantes ni très pures; il les a montrés se servant de leurs millions pour acheter les journaux — beaucoup sont à vendre — pour se faire élire sénateurs et députés. Les arts ne seront pas l'abri de cette contamination, et tandis que les poils héroïques qui auront échappé aux tranchées et aux batailles reviendront pauvres, les nouveaux riches les écraseront de leur insolence.

Le tableau n'est pas flatté; voyons aujourd'hui le remède que nous propose notre correspondant marseillais.

"Il faut donc que quelque chose soit fait. Nous payons une police pour maintenir l'ordre et une justice pour sauvegarder la morale. Juste pour empêcher ce désordre et qu'on apprime ce scandale."

D'abord que la source de ces bénéfices soit tarie. Ce sont les fournitures militaires et la spéculation.

"Il ne faut pas que la défense nationale paie ses achats à des prix tels qu'ils fassent la fortune des trafiquants indécents. On ne serre les cordons de la poche que les fournisseurs de la guerre soient choisis parmi les commerçants et les industriels honorables et qu'on facilite à ceux-là les affaires dont les tracasseries administratives les ont éloignés jusqu'à présent. Pas de marchés sur recommandations politiques, contrôle par une commission compétente et révision des comptes."

"La spéculation est faite surtout par des étrangers sans moyens et sans moralité, qui jouent à coups sûrs car ils n'ont rien à perdre. Qu'on les expulse après les avoir fait rendre gorge et qu'on refuse d'admettre ceux qui les suivent. Pour ceux qui demeurent que l'impôt sur les bénéfices de guerre leur soit appliqué de façon à ce que leur tripotage éhonté ne soit pas leur denier — ne puissent pas laisser à leurs mains malpropres des fortunes dont la majeure partie doit revenir au fisc, lesquels n'avaient pas de moyens d'existence antérieurs. Nous sommes dans un moment où tout ce qui peut être utile au pays doit être fait. Il n'y a pas de moyen légal de faire profiter par les nouveaux riches l'argent

Suite 2ème Page